

La Signature du Dieu-Trine

Introduction

Jean-Gaston BARDET a écrit « La Signature du Dieu-Trine » en 1983. Il développe dans cet ouvrage une dizaine d'essais publiés à partir des années 50 et portant sur les relations entre la Science et la Foi.

Cet ouvrage regroupe aussi toutes les prophéties sur la Miséricorde infinie et parle de l'héritage et de la mission spirituels de l'Occident, ainsi que du rôle dévolu à la France.

I - Des rapports entre la Science et la Foi

Jean-Gaston BARDET affirme que « le Tétragramme est la clef du Cosmos et qu'il existe objectivement une vérité de base qui est la même : pour Dieu, pour notre entendement humain et pour le monde créé. Il n'y a qu'UNE SEULE VERITE, dit-il, qui découle de la nature propre de l'Amour, lequel est attraction et expansion. On atteint cette Unique Vérité, soit par la Révélation à expliciter, soit par l'expérimentation scientifique. Science et foi sont deux chemins qui se rebouclent ».

Comment réaliser l'unité de la Science et de la Foi ?

Jean-Gaston affirme l'unité de la connaissance humaine et nous donne le fondement de cette unité :
« Notre connaissance humaine se développe sous deux aspects. L'aspect science ou corpusculaire du visible et l'aspect religieux ou ondulatoire de l'Invisible. La science concerne les relations entre les relatifs créés de notre environnement, de notre cadre apparent ; la religion atteint nos relations privilégiées avec l'Absolu »

L'unité de la Science et de la Foi trouve son origine, mieux son fondement dans l'union des deux natures en le Christ Jésus :

« L'Unité de la Connaissance humaine et de la Grâce Divine appartient au Plan même de Dieu. C'est ce qu'exprime (à tous les yeux ouverts) l'Union Exemplaire des Deux Natures en le Christ Jésus »

Jean-Gaston BARDET développe l'union nécessaire entre la Science et la Foi et propose de prendre pour seule base de travail les faits. Seuls comptent les faits, dit-il. Les conséquences sur la Science et la Foi sont immenses :

« Désormais, la théologie doit être le fruit d'une pensée expérimentale, laquelle s'appuie sur des preuves externes et donc objectives. Il n'est plus question de lutte angoissée entre la Science et la Foi, ni même de non-opposition - étant donné les ordres différents. Mais de démontrer que la Science n'a qu'un But unique et objectif, atteint après 4000 ans de révélations divines et de progrès scientifique croissant ; un seul But : démontrer l'authenticité originelle de l'Hébréo-Christianisme ».

Qu'est ce que la vérité ?

La vérité pour le chrétien n'est pas une idée philosophique. Pour lui, la vérité est une personne, c'est Jésus-Christ répondant à Thomas « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie » (Jean 14 : 6)

II - Du Créateur, de la Création et des Ecritures inspirées

II.1 - Du Créateur

Dieu est UN et TRINE : YHWH – hAcHD

L'Unité du créateur est affirmée de manière très explicite dans l'ancienne Alliance. L'un des passages les plus marquants de cette affirmation est Deutéronome 6 : 4, le fameux « Shéma Israël » : « Ecoute Israël : l'Eternel est Notre Dieu, l'Eternel est UN ».

Par contre, la tri-unité divine y est affirmée de manière plus implicite.

Jean-Gaston BARDET insiste en disant « qu'en dehors de la Révélation faite au peuple hébreu, l'homme aurait été incapable de connaître la vision que Dieu a de lui-même. » et il démontre que « la transmission trinitaire est parfaite depuis l'Ancienne Alliance » et que les chrétiens, contrairement à ce qu'ils pensent, n'ont pas été les premiers à connaître la « Révélation Trinitaire. ». C'est pourquoi il insiste en disant qu'« On ne doit plus parler de christianisme seul, mais d'Hébréo-Christianisme. »

Il affirme que le dévoilement de la vérité sur l'Etre de Dieu s'est fait progressivement car la formulation de cette vérité dépendait des temps choisis par Dieu lui-même et de l'évolution des vocabulaires humains.

L'Unique Nom de Dieu est le Tétragramme YHWH - cadre du Nom de Jésus. En effet « tout est compris dans ce NOM. Le Tétragramme Y H W H exprime la structure même de la Trinité. Lorsque Y H W H s'adjoint la Nature humaine (le Shin), vous avez l'Incarnation, totalement exprimée par Y H Sh W H le nom de Jésus glorifié »

« Le Dieu Trinitaire se compose donc de Deux Personnes Bipolaires [le Fils est comme le Père] et d'un Ensemble Personnel ; d'un couple formé de deux flux d'Amour - de sens complémentaires et de directions opposées. »

Jean-Gaston BARDET a retrouvé le sens exact de chacune des voyelles du NOM et a donné la prononciation exacte de ce NOM :

Y = Père
Hé = Esprit du Père
Waw = Fils
Hé = Esprit du Fils

Ce NOM se prononce : *I E Ou A*.

Ce NOM composé des 4 timbres universels le rend universellement prononçable par tous les peuples.

Jean-Gaston BARDET précise que « Sa prétendue impossibilité de prononciation ne provient nullement d'un interdit divin, mais d'une volonté de dissimuler la perte de la Tradition Mosaïque 3 siècles avant Jésus-Christ. »

Dieu est Amour : YHWH – hAHBH

Jean-Gaston BARDET affirme qu'« Il existe bien - avant tous les Temps - un Monde de Lumière Incrédée qui est régi par 4 Paramètres, à savoir : le Tétragramme dont l'Espace-Temps est la traduction, l'ombre, le reflet. Ce monde est régi par l'Amour. Dieu est Amour. Et le mot Amour s'écrit en hébreu en 4 lettres : hAHBH = 13 = Un ».

L'un des passages de référence de cette affirmation, dans la nouvelle Alliance, se trouve dans la première épître de Jean au chapitre 4, verset 8 : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car Dieu est Amour »

Jean-Gaston BARDET nous dit que :

« Dieu est vibration pure, vibration d'Amour Pur Incréé. Elan réciproque du Père vers le Fils et du Fils vers le Père. Mouvement antérieur à tout milieu vibratoire. Ce sont ces mouvements d'Amour réciproques qui vont se traduire dans l'Espace-temps créé, sous forme d'ondes multiples, de rythmes divers. »

« Dieu est Amour ». Lorsque la Révélation nous dit que Dieu est Amour, ce n'est pas un synonyme de bonté, elle nous parle de l'Essence même de Dieu, du Dieu Trinité.

Ce Circulus trinitaire d'Amour incréé, pour utiliser les termes de Jean-Gaston , ou comme disent les théologiens, cet engendrement éternel du Fils par le Père, et cet acquiescement éternel du Fils du fait de se recevoir du Père, et ceci dans la communion de l'Esprit Saint qui est une personne de pure communication ; c'est ça l'Eternité de Dieu, la puissance de Dieu, la perfection de Dieu, l'infinité de Dieu ; c'est ça en fait le mystère de la Trinité.

Le mystère de la Trinité c'est l'AMOUR.

II.2 - De la Création

Dieu crée ex nihilo nous enseigne la tradition. C'est strictement irréprésentable. Ce qui est intéressant dans cette formule, c'est qu'elle met la création par Dieu dans un monde qui est absolument transcendant par rapport à toutes les opérations humaines.

Le monde sensible est créé. Le récit de la Genèse distingue sans ambiguïté le créateur, incréé, de sa création.

Jean-Gaston BARDET montre comment la Création est structurée, en abordant notamment les nombres triangulaires :

« Les grands ordres de la Création sont réalisés selon 3 progressions trinitaires.

P - Une progression arithmétique de raison 1 pour les espèces physico-chimiques. La matière inerte additionne

F - Une progression géométrique de raison 2, pour les éléments constitutifs de la vie (les cellules). La matière vivante se multiplie

E - Avec l'apparition de la vie spirituelle, il n'y a plus de raison constante, mais un Jeu triangulaire de nombres figurés, illustrant la corrélation entre le nombre et la forme. Nous entrons dans l'ordre de l'Esprit-duel où intervient le Verbe.

Quel est le but de la Création ?

Le cœur du message chrétien sur la création, nous disent les théologiens, est l'incarnation. Les Pères grecs disaient que l'incarnation était la communication des idiomes. Le propre de l'homme est devenu le propre de Dieu pour que le propre de Dieu devienne le propre de l'homme. Le Fils éternel vient ressembler à l'homme historique pour que, dans l'histoire, l'homme de création soit capable d'entrer dans la vie de Dieu.

L'incarnation est la raison d'être de la création. On ne peut comprendre la création qu'en fonction d'une incarnation qui aboutit à la résurrection de l'homme mortel que Dieu voit selon l'image du Fils éternel.

Jean-Gaston nous dit que :

« Toute cette Création a été organisée en vue d'un cadre pour le Fils-Dieu venant "habiter parmi nous". Elle a été organisée en fonction d'un But, et ce But est le Christ "premier ressuscité d'entre les morts." »

II.3 - Des Ecritures inspirées

Jean-Gaston BARDET montre quelques particularités de l'écriture hébraïque :

- c'est une écriture formée de signes ayant un double aspect : lettre et nombre
- c'est une écriture codée

Ce codage était indispensable, d'une part, pour que l'hébreu biblique ne soit pas réservé à des lettrés, mais ouvert à tous ceux qui savent compter jusqu'à 100 ; et d'autre part, pour diffuser l'essentiel du message dont il est porteur au monde entier : c'est-à-dire la structure du nom de Dieu, de l'essence de Dieu : « C'est grâce au codage numérique - le Nombre étant lui-même universel- que le message peut devenir universel »

La perte de ce codage entre le 3^{ème} siècle avant Jésus-Christ et 1957/1962 a eu des conséquences énormes sur la transmission du dessein de Dieu, entres autres :

- l'ignorance du Trinitarisme, donc de la Cybernétique sacrée
- l'opposition en Science et Foi [qui sont UNE, qui ont toujours été UNE]

L'écriture hébraïque est une écriture pré-adaptée à traduire une rationalité vivante où tout est dual et complémentaire.

Jean-Gaston BARDET nous donne la structure de l'Alephbeth à l'image des trois personnes de la Trinité. Cet Alephbeth se compose donc en fait de :

(P) 4 voyelles sacrées : hA H W Y de somme totale de 22

(F) 18 consonnes de somme totale 231

(E) 5 consonnes finales de somme totale $125 = 5^3$. Ces 5 lettres finales sont, d'après Jean-Gaston BARDET, le signe incontestable que l'Alephbeth est une construction de Dieu lui-même.

Jean-Gaston BARDET met l'accent sur la notion fondamentale d'inachèvement-achèvement :

« En hébreu il n'y a pas 3 temps : passé, présent et futur considérés par rapport à celui qui décrit l'action ; il y a deux aspects de l'action : inachevé - achevé qui se succèdent et se répètent sans cesse »

Il suggère que la compréhension de cette notion importante conduise à une nouvelle catéchèse :

« Cette notion fondamentale d'inachèvement-achèvement conduit à un redressement de l'enseignement classique. Elle rend invalide le schéma catéchistique qui a été imposé par les "rancuneux" à partir du 3^{ème} siècle. En celui-ci, l'homme est supposé "parfait au départ. Il a perdu, par sa chute, ses privilèges originaux ; le rôle du christ, par sa Passion, est de lui offrir la possibilité de les retrouver. ».

Il poursuit « Tel n'est pas le schéma apostolique » et nous renvoie aux travaux du Père LASSIAT, sur Saint Irénée de Lyon.

Saint Irénée de Lyon affirme que :

« L'homme originel est bon mais inachevé. Il pèche en ce sens qu'il refuse de se promouvoir dans une alliance libre avec le Verbe. Celui-ci en s'incarnant offre gratuitement à tout homme (et non plus au seul Adam) "d'entrer librement dans une Nouvelle Alliance, plus belle que la première". Ceci afin de "communier, d'une façon définitive et éternelle, à l'incorruptibilité divine. »

Jean-Gaston BARDET continue son développement en disant que :

« Cette proposition d'alliance offerte, entre deux partenaires non pas égaux mais amis, qui domine toute l'Ancienne Alliance est autrement plus juste que cette espèce de malédiction qui suppose un être achevé au départ qui ne peut donc que se dégrader ».

Cette notion inachèvement-achèvement rend donc invalide l'idée d'un Adam créé parfait par Dieu et qui aurait chuté par la faute de la femme :

« Or l'idée d'un homo sapiens parfait à l'origine est controuvée par l'anthropologie et la paléontologie humaine. Le seul homme parfait, c'est le proto-type Jésus, qui est le But et non au début. » Il poursuit « La lutte contre les miséricordieux et la faute mise sur le dos de la femme depuis des millénaires, vient de cette vue toute humaine à la base, concernant une perfection originelle contraire à toute la pédagogie divine ». « Telle ne pouvait être la tradition apostolique en effet. »

III - L'héritage et la mission spirituels de l'Occident

Jean-Gaston BARDET affirme que l'Occident par lui-même est en faillite et qu'il n'existe aucun moyen humain d'arrêter le progrès contre nature et contre Dieu ; la domination financière de toutes les Nations ; l'organisation de la médiocrité ; la lutte contre tous les petits.

Il affirme aussi que le Plan de Dieu n'est nullement la faillite de la Civilisation Occidentale, mais la généralisation des acquis bienfaisants de cette dernière, c'est-à-dire de l'Amour vécu.

Ce que l'Occident peut désormais transmettre ou plus exactement faire partager ne peut être qu'un renouveau spirituel. Son renouveau spirituel est fondé sur un triple héritage, basé sur des faits indiscutables et contrôlables par la Science :

1^{ère} pièce à conviction, la Thorah : le "Rouleau de la Loi" :

"Le fait que le Tétragramme se compose de 4 voyelles, qui sont les 4 timbres universels, rend le Nom universellement prononçable, par tous les peuples, de toute langue.

2^{ème} pièce à conviction, le Saint Suaire : le "Rouleau de la Grâce" :

L'image du Saint Suaire "est UNIQUE au Monde grâce à sa caractéristique propre : la Tri-dimensionnalité laquelle est, précisément, la Signature de Dieu."

3^{ème} pièce à conviction, l'auto-portrait de Marie :

L'auto-portrait de Marie, c'est la découverte de l'œil vivant. La troisième dimension apparaît qui "est le domaine réservé du Créateur, du Très Haut"

Comment réaliser la diffusion de l'Hébréo-Christianisme ?

Jean-Gaston BARDET décrit le visage de l'Eglise actuelle et affirme que la Nouvelle Eglise sera édiflée par l'Esprit-Saint lui-même :

« Ce sera une Eglise nouvelle pour un Monde nouveau, un ensemencement sur lequel l'Esprit doit souffler, éclairant et réchauffant chaque cœur. »

Il poursuit en affirmant que si Dieu a permis l'effondrement de l'Institution ecclésiastique romaine, c'est pour démontrer à l'homme son incapacité d'établir, lui-même une institution sans défaillance.

Jean-Gaston BARDET dit que l'Eglise s'est effondrée dès que le NOM eut été profané officiellement. C'était [l'HERESIE MAJEURE]

Quel est le rôle de la France dans la Plan divin ?

Jean-Gaston BARDET affirme que « Dieu avait choisi – par tendresse imprévisible – deux peuples totalement différents. Le Père, le peuple « à la nuque raide », mais qui devait conserver intact le Trésor – même quand il ne le comprenait plus. Et le Fils, le peuple de France. Cette France non seulement Fille aînée de l'Eglise, mais qui a fait intégrer dans la Civilisation Universelle – par le biais du laïcisme – les valeurs fondamentales de l'Amour»

C'est à la France à répandre sur tout l'Oekoumène, le Nom Divin pour l'Alliance avec tous.

Jean-Gaston BARDET a reçu les quatre lettres de « toute la Théologie, et du bouclage cybernétique de toute la création. Car [la Science et la Foi sont Une] ». Il a reçu l'ordre de transmettre ce tétragramme au Pape Jean-Paul II pour qu'il soit enseigné au Monde entier.

Conclusion

Pour Jean-Gaston BARDET, « La Bonne Nouvelle ne peut être que l'assurance de la Résurrection, de l'Immortalité et de la Transformation finale : corps et âme, de l'homme actuel en un dieu créé, par participation à l'Essence Divine, à l'image du prototype Jésus. »

Pour terminer, il [lance un grand défi], aux savants et exégètes du monde entier :

Y : (Je) défie quiconque de prouver arithmétiquement que je ne fournis pas la seule et véritable numération cohérente des mots-clefs du texte hébraïque de la Thora, ainsi que le vrai sens du Tétragramme divin lequel est "la clef de la recherche fondamentale"

H : (Je) défie de prouver scientifiquement que le Saint Suaire n'est pas authentique ; qu'il n'est pas l'Unique image tri-dimensionnelle fournie par une photo stellaire...dans un tombeau

W : (Je) défie de prouver pratiquement, par l'exécution, que l'homme peut créer directement et simultanément des objets concrets à trois dimensions, des objets doués d'autonomie

H : (Je) défie de prouver scientifiquement que l'image de la Vierge de Guadalupe a pu être faite "de main d'homme"